

CHRONIQUE BENGALIE 112

Mars 2011

Il est bien évident que le principal événement ce mois fut et reste encore **la tragédie incommensurable qui a frappé le Japon**, non seulement par cet exceptionnel tremblement de terre qui amena la dévastation complète pour des dizaines de milliers de personnes, mais encore pour ce gigantesque tsunami qui multiplia de façon géométrique les dégâts et les souffrances. Mais le pire peut-être fut finalement le moins visible : les explosions successives des quatre réacteurs nucléaires qui forcèrent l'exode massif que l'on sait et qui remplit d'angoisse les cœurs de ceux qui restaient, et même de tous les habitants de cette petite île limitant de façon atroce leurs possibilités d'échapper à un fléau dont les conséquences sont, encore un mois après le séisme, aussi incertaines que terrifiantes. Nous sommes en train de visualiser en direct le pouvoir dévastateur de machines créées par l'homme mais dont les conséquences lui échappent, à court comme à long terme. Pour la première fois depuis que je suis en Inde, j'ai eu accès à la TV une ou deux fois par semaine et ai pu ainsi percevoir ce qu'en général je n'apprends que par les journaux. Nous avons tous pu admirer la discipline et la retenue de ce peuple, riche, certes, mais angoissé par l'exigüité de son île, l'absence de matières premières, la preuve que la technologie ne peut pas tout alors que depuis Hiroshima et Nagasaki, il avait tout fait pour miser sur la plus haute technologie et robotique pour en finir une fois pour toute avec les aléas dans l'histoire des peuples arriérés. Las ! Hiroshima les a presque rattrapé avec ce mini (on l'espère encore) Tchernobyl. Le miracle de ces gratte-ciels se penchant dangereusement mais ne s'écroulant pas est une immense espérance pour le monde : il est possible de limiter les dégâts des séismes. En Inde, tout comme en Chine ou l'imprévoyance et l'indiscipline restent la maîtresse de tout, il y aurait eu 200.000 morts et des villes (et non des villages) rasées. Mais une autre leçon reste valable pour tous : **l'homme ne saura jamais maîtriser ce qui le dépasse**, et comme, ayant rejeté Dieu et se croyant quasi-Dieu, il se lance dans des aventures toujours plus périlleuses pour tenter de dépasser la Tour de Babel elle-même, un jour arrivera où la catastrophe sera si gigantesque que non pas un pays, mais un continent, voire plusieurs, seront annihilés par la folie des savants en goguette et de leurs fans béatement installés dans la certitude que, Dieu n'existant pas, c'est à nous de nous prendre en mains. Belles mains en perspective !

Certes, l'Eglise catholique s'est diamétralement trompée dans les deux derniers siècles en refusant et l'autonomie de la personne et le progrès de la modernité. **Mais le monde s'est tout autant trompé** en croyant que le progrès et la science pouvaient tout résoudre ! Et les deux se sont brûlés les ailes. L'Eglise a perdu et sa puissance (et c'est vraiment bien ainsi) et sa crédibilité (regrettable, mais cette leçon lui coûtera un passage à vide avant de se redresser et de rester dans son domaine propre, le spirituel) Et le monde fonce à des vitesses d'années-lumière vers la désespérance, la perte des valeurs et la vision fictive d'un monde plus beau. On ne peut accuser ni l'une ni l'autre, mais tous deux se sont fait piégés comme les japonais :

« Notre technologie suffira pour neutraliser toutes les séismes naturels, et ce n'est pas dans notre pays que Tchernobyl aurait pu se produire » Mais leur détermination et leur courage est réellement un encouragement pour l'humanité. En attendant, combien de temps le Japon devra-t-il subir les conséquences de ce cataclysme de fin du monde?

Cela confortera bien des gens peu éclairés qui avaient déjà clamés en fin décembre que **la fin du monde, annoncée par Mayas interposés, est pour le 21 décembre 2012**. Comme il paraît que des millions de gens en ont peur, voire se préparent a...essayer de l'éviter...en allant se réfugier dans un village pyrénéen qui sera – c'est certain – épargné, le petit monde des sectes de tous pays est touchés par le symptôme de la fourmilière ! Le gros avantage pour moi est que j'ai appris un nouveau mot français que j'ignorais en écoutant les « gloubi-boulga » de ces annonces millénaristes. D'autre part, les gens plus sérieux nous assurent que c'est la 183^e annonce de la disparition du monde depuis la fin de l'Empire romain. J'espère être encore en vie pour cette nouvelle apocalypse sidérale qui nourrit si bien toutes les crédulités !

Ce mois fut excessivement surchargé, et vit les passages simultanés les dimanches **de 150 sourd-muet d'une Association proche du Bangladesh** avec lesquels nous pûmes prier ; de **40 paroissiens de l'église de Howrah** ou je vais le dimanche (quand j'y vais !!!) et qui me donnèrent l'occasion de parler longuement de Dieu vu par les déshérités et de la tendresse et compassion de Jésus pour eux. Comme c'est toujours rarissime que je puisse parler en toute liberté à des chrétiens, mon cœur se dilate et je puis me lancer sans réserve en concluant en général par cette exclamation du Père Chevrier : **« Que c'est beau Jésus-Christ »** Et mon enthousiasme semble contagieux car nos pensionnaires le répètent parfois, Lui qui pour les hindouistes est un Avatar de Vishnou et pour les Musulmans « Parole d'Allah, Son Esprit et Son serviteur, le seul prophète faisant des miracles et qui sera Témoin le jour de la Résurrection finale. **Vint ensuite le groupe dirigé par Elena, la présidente de Howrah South Point** que tant connaissent, et que j'avais personnellement amené à Delhi il y a 35 ans pour une formation d'éducatrice d'enfants. Enfin la joie d'accueillir à deux reprises Sukeshi, son fils Papou avec femme et enfant ! Sans compter **Evadât et Mina**, fondateurs de Pôros Padma avec un bon groupe d'handicapés. « L'affaire Gopa », aussi irritante que dangereuse, suit son chemin dans les méandres insensés des couloirs de la justice, encore plus mystérieux que le labyrinthe du Minotaure crétois. Il semble qu'en juin elle sera à nouveau convoquée.

La fête des sports tant attendue puisqu'elle remplaçait celle du premier de l'an, s'est déroulée avec des centaines d'adibassis des briqueteries. L'enthousiasme était de mise comme le montre les images, avec pas mal de représentants des autorités. Et on pu offrir à chacun de ces 500 gosses un petit vêtement.

Enfin nous avons célébré « Holi » la fête du printemps le 19 mars avec toute l'exaltation et l'ivresse que supposent les photos carnavalesques de nos pensionnaires et de leurs responsables.

Mais il y a plus sérieux car nous avons également admis quinze nouveaux dont quatre jeunes garçons : Tout d'abord un aveugle orphelin de 19 ans environ, **Surojit-Etre-Céleste** (Photo 1). Après une maladie il ya trois ans il a perdu sa vue, ce qui ne l'empêche pas d'être le jeune le plus souriant d'ICOD. C'est absolument impressionnant de le voir sourire en permanence, contrairement à bien d'autres handicapés, dont notre vieil adibassi aveugle qui lui est l'image de l'aigreur même. Ensuite, deux jeunes frères dont la maman s'est enfuie (elle était mentalement retardée) **Rajkumar-Prince, 10 ans, et Odoito-le-Soleil, quatre ans** (Ph.2) que le pauvre papa, dans la misère, ne peut élever : le petit n'a jamais un sourire et recherche sans cesse sa maman. Pauvre petiot dont tout l'avenir risque d'être pourri à cause de cette perte précoce ! Quand il vient me voir pour me prendre la main (il vient tout seul, depuis le bungalow des hommes, alors qu'il sait que c'est défendu et qu'il risque de se faire gronder), j'ai envie de pleurer. Et je m'assois par terre pour être à son niveau, et comme il ne veut pas parler, on se regarde simplement. Ah ! Si j'étais moins accaparé par tous, comme j'aimerais donner un peu plus de mon temps à ceux et celles qui en ont vraiment besoin ! Les adultes peuvent se débrouiller seuls après tout, mais les enfants comme ce gosse ! C'est décidé, quand je serai vieux, je m'occuperai plus d'eux ! Et puis il y a **Mangaldip-l'Auspicieux, onze ans** (Ph.2) dont le père est décédé il y a moins d'un an. La maman travaille toute la journée comme aide ménagère (lisez : bonne à tout faire 24 heures sur 24)

Du côté des filles, nous avons **Saptapourna** (nom signifiant le nombre sacré sept dans sa plénitude) 12 ans, (Ph. 3) une gracieuse gamine tout en longueur qui s'est adapté en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire et qui s'est fait la copine de toutes ainsi que **Soma-Rayons-de-Lune**, (Ph.4) orpheline de 12 ou 13 ans n'ayant jamais été à l'école.

Chez les malades mentales aussi, c'est presque une avalanche de nouvelles, dont certaines ont vécu des enfers, car presque toutes sont des jeunes femmes. Toutes les photos sont numérotées pour simplifier et aider surtout les expatriées qui sont venues ici en 2010 à les reconnaître.

Banya Santra (Ph 5)) est orpheline. Son mari s'est remarié et sa belle-mère l'a chassée. **Latika Dutta** (Ph. 6) a un père alcoolique qui l'a régulièrement abusée sexuellement. Sa maman est malade mentale. Elle est devenue une loque...qui se remonte rapidement chez nous. **Asha Latta** (Ph.7) n'a que sa vieille mère infirme de 73 ans qui a accepté qu'elle s'amourache d'un gars qui l'a abandonné dès qu'il en a eu marre, car elle était déjà arriérée mentale. Comme elle n'a ni frères ni sœurs, elle est pratiquement orpheline. Quant à **Subarna** (Ph.8), elle aimait un garçon à l'insu de son père qui l'a mariée sans qu'elle ne leur dise rien. Après une semaine, elle est

devenue psychologiquement folle et le père est incapable de la garder à cause de ses fugues répétées. **Mita Pramanick** (Ph.9) vient de Bélari. Son mari, travaillant dans un autre District, s'est entiché d'une autre fille qu'il amène à la maison sous différents prétextes. Se doutant de quelque chose, elle l'a confronté, mais est devenue lentement tout à fait anormale car, selon la belle-mère, chaque fois que l'amante vient et reste à la maison, elle devient violente et démente ! **Muslima Katoun**, (Ph.10) 15 ans, de son côté, ne parle plus et vit dans un monde à part d'aliénation absolue, après que ses parents plutôt simples d'esprit (il faut les voir !) l'aient mariée en quelques jours sans l'avertir ! Depuis quelques temps, elle commence à me regarder et bouger la main quand je lui dis « Salam Aleikum » mais sans me reconnaître. Et **Renuka** (Ph.11), orpheline depuis des années, avait été enfermée dans un placard où sa belle-sœur qui l'a haïssait la nourrissait « de temps en temps ». Elle en est sortie complètement traumatisée et désorientée, vivant presque comme un animal. En moins de deux mois, elle a repris un comportement quasi normal bien qu'elle restera marquée toute sa vie. En conclusion, sur les treize admissions de ces deux derniers mois, **il y en aura dix qui resteront en permanence avec nous**, étant soit orphelin/ines, soit rejeté/es.

Tous ces drames semblent confirmer le dicton que quand un homme est opprimé, c'est une malédiction, **mais quand une femme est opprimée c'est une tradition.**

Il n'empêche qu'en Europe également, l'origine des maladies mentales est assez similaires, car quand je travaillais au pavillon des urgences médicales (suicides) à Edouard Herriot de Lyon, j'ai rencontré pas mal de cas semblables. J'ai été assez surpris de lire dans le journal les statistiques suivantes : en France, les maladies cérébrales sont en augmentation : trois millions de dépressions ; 400.000 psychoses ; 900.000 Alzheimer ; 100.000 Parkinson ; 80.000 scléroses en plaques ; 500.000 épilepsies ; 500.000 addictions (hors cigarettes), et 150.000 AVC (accidents vasculaires cérébraux) C'est beaucoup, mais il est certain que l'Inde se dirige lentement vers une augmentation rapide de toutes ces maladies que la globalisation et la dislocation nouvelle et brutale des familles favorisent. **Cela rejoint bien entendu la montée de la Pauvreté en Europe** : il y aurait 84 millions de personnes vivant avec moins de 950 € dont 50 % moins de 770 €. Cela semble presque impossible ! Ce serait donc 17 % de la population. En France, certes moins, mais 13 % encore (7, 8 millions) Une grosse majorité serait des familles monoparentales, ce qui fait réfléchir sur le statut des couples, transitoires, provisoires, temporaires, ou je ne sais quel terme employer, car il est mouvant. Il paraîtrait même qu'il faut que la Croix Rouge internationale (Genève) intervienne car certaines Croix Rouges nationales sont trop faibles pour lutter contre ces pauvretés. **Cela aide je pense à comprendre pourquoi l'Inde a encore besoin d'aide internationale, malgré son nouvel état de pays riche puisque des peuples riches depuis si longtemps on encore tant de pauvres !**

Cela n'efface nullement le **scandale de la corruption de l'économie souterraine indienne** qui représenterait 640 milliards de \$ (sic) dont 462 milliards ne viendraient que des pots-de-vin

Côté exportation : je te vends pour un million de riz mais tu ne le factures que 500.000 et tu place le reste à ma banque (Oh ! ma belle banque suisse, mauricienne ou autre paradis fiscal). Côté importation : je t'achète cent avions de combat, mais hors facture, les 15 % seront sur mon compte. Ce n'est que l'élite du pays qui profite du système leur évitant l'impôt : politiciens, fonctionnaires, médecins, businessmen, avocats, experts-comptables en tout donc en rien, juges même. Et grimpe le profit ! Et dégringolent les pauvres du pays ! Que peut-on faire, nous, qui devons faire face tous les jours à cette cabale (le mot est faible) de Mammon, surtout dans les hôpitaux quand on discute du coût des opérations pour ceux qui viennent nous voir !

La Grande Bretagne traite d'un problème important en son Parlement. Depuis longtemps déjà, elle alloue 300 millions de Livres sterling à l'Inde dans son programme d'aide à 90 pays. Cependant cette année, il ya de nombreuses protestations. Les Milords estiment que cette somme importante ne devrait plus être donnée, puisque l'Inde se paye le luxe d'un des plus grands programmes nucléaires de la planète, d'être devenu le quatrième plus important membre du Club si restreint de l'espace, d'avoir envoyé un satellite autour de la lune (et d'y avoir découverte de l'eau) et, un comble, se prépare d'y envoyer un homme dans quelques années. De plus, le fait qu'il y a maintenant plus de 70 milliardaires en dollars (alors que l'Angleterre n'en n'a que 29) est la cerise du scandale sur le flamboyant gâteau indien qui va même être membre permanent de l'ONU. La conclusion claire est que cet argent servira plus les besoins du Royaume Uni en pleine dépression que cette ex-colonisée en pleine expansion. Plus que cela encore, comme des parlementaires signalaient que sans cette aide, Delhi allait vers un nouveau Darfour, soulignant la mentalité néocolonialiste encore en vogue dans pas mal de nations et oubliant que notre pays, coincé entre un Pakistan super-belliciste et super-armé et une Chine qui vogue joyeusement vers le jour où ses propres armes égaleront voire dépasseront les Etats Unis, tout en se moquant ouvertement du tracé de la frontière tibéto-indienne de la ligne Mac-Mahon, laquelle est hérissée de missiles nucléaires 'pour se protéger de l'Inde'.

A ces arguments, Delhi a répondu qu'effectivement, puisque cette somme ne correspondait qu'au 1 % du budget-santé, elle acceptait de ne plus la recevoir ! On juge de l'ahurissement qui gagnât nos British lorsqu'ils virent le toupet et l'ingratitude de cette ex-grenouille coloniale qui essaye de se faire aussi grosse que le bœuf qui l'avait sorti du marasme de sa mare où elle vivotait il y a quatre siècles.

Pourtant, l'Inde, contrairement aux Etats Unis et à la Chine, utilise chaque année 40 milliards de dollars comme aide pour l'Afrique, choisissant soigneusement les pays non-dictatoriaux, et visant uniquement des projets d'éducation, de fabrication de médicaments, d'agriculture et de télé-médecine dans les villages éloignés. L'aide est centrée sur les personnes et non sur les

infrastructures qui sont du ressort des Etats. L'ONU a remercié officiellement à la fois la façon dont l'Inde utilise cette aide, le fait qu'elle soit le pays qui envoie le plus de casques bleus et d'armement (hélicoptères) pour les objectifs pacifiques de l'ONU, et les interventions actives de navires de guerre contre les pirates somalis qui prélèvent (ou tuent) tranquillement les otages de tous navires passant à leur portée.

D'autre part, les Nations Unies viennent de sortir une liste où il est avéré que l'Inde est en première place dans le Tiers Monde pour l'aide que les plus riches de ses citoyens accordent aux plus pauvres. Et voilà nos riches indiens sur le sentier de la charité ! C'est une nouvelle que j'ignorais, moi qui râle toujours de voir ces milliardaires se pavaner en achetant propriétés et industries en Occident sans s'occuper de nos 40 % de déshérités. Bien sûr, **l'enquête souligne quand même que les riches occidentaux donnent infiniment plus en comparaison.** Cela je le savais, d'où ma gratitude permanente envers l'Europe ! Mais il faut être juste, et s'il s'avère exact que nos riches savent aussi partager plus que les africains ou sud-américains, on peut y voir une trace de ce que Gandhi a toujours réclamé des dirigeants et que seul Nehru a suivi. Noyé dans la corruption ambiante locale (et mondiale donc) on a parfois un peu de peine à voir ce qui reste de son héritage. Lorsque le fameux Bill Gates est allé en Chine récemment pour rassembler les milliardaires et leur proposer de partager à son exemple, il a dit être revenu les mains quasi vides. Mais quand il a fait la même démarche à Delhi, il a eu immédiatement l'appui des 18 plus riches indiens., dont une douzaine affirmait qu'ils donnaient une partie de leur fortune aux causes sociales depuis des générations, tels les Tata (son grand-père donnait déjà 300 millions de \$ par an) et Birla (qui m'offre gratuitement toutes mes opérations), Reliance (300 millions), Godrej, Premji (Wipro)deux milliards de \$, Mittal (60 Millions et l'éducation complète de 30.00 écoliers, Bajaj (150 millions),et Mahindra pour ne citer que les industriels internationaux les plus connus. Ce sont eux (tout particulièrement les Birla) qui financèrent toute les campagnes de Gandhi dans sa lutte pour l'indépendance, (alors même que ce dernier organisait les grèves dans leurs propres usines de textiles !) Et ce sont eux qui continuent à financer partout hôpitaux, collèges, école, musées, fonds pour handicapés, grands instituts d'éducation, des tas d'ONG portant leurs noms, etc. Plusieurs autres, moins connus, donnent 10 % de leurs richesses pour toutes les bonnes causes. ET en plus, ces 'philanthropes de métiers', presque tous à la tête de multinationales (qui ne sont pas toujours en odeur de sainteté en Afrique orientale par exemple ou en Amérique du Sud) sont les premiers à donner pour toutes les causes religieuses de leurs ...religions ou leurs coreligionnaires émigrés aux quatre coins du sous-continent, surtout les Parsis, les Jaïns ou les Marwaris. Quant aux Brahmanes, ils n'excluent pas toujours l'aide aux extrémistes hindouistes tueurs de musulmans ou de chrétiens. L'aide qu'ils ont apportée a été estimée à environ 10 milliards en 2010 (pour une richesse brute des 100 plus riches indiens de 300 milliards) C'est relativement bien peu. Quant aux musulmans, ils se contentent de créer de petites sociétés pour aider leurs propres coreligionnaires (orphelinats, écoles-madrassas gratuites etc.), car toutes les richissimes élites

de l'islam sont parties au Pakistan en 1947...ou ils financent à leur tour leurs propres ONG, voire...le terrorisme !

Cette générosité, par rapport aux autres pays du Tiers Monde, est impressionnante, **mais comparée à l'Occident, elle reste bien maigre**. Ainsi, si les indiens donnent 10 % d'aide privée, la Grande Bretagne en donne 34 % et les Etats Unis 75 %. Je n'ai pas les chiffres pour d'autres pays d'Europe. Donc, bravo et merci l'Occident !

Tout cela cependant me semble relever de ce qu'on pourrait appeler un « **pacte social** ». **L'Etat ne fait que son devoir quand il crée les structures et quand il travaille au développement de tous et toutes. Mais le pacte social efficace relève de la bonne volonté et du choix : c'est une BIENVEILLANCE** qui provoque la compassion et crée le développement privé. **La Charité, venant de l'Amour, elle, est un don de soi inconditionnel qui relève du divin** et qu'on ne peut demander à tous. La charité est destinée aux 'fractures d'humanité', là où personne n'est intéressé, où personne ne va, où personne ne veut se donner. Elle est en fait une vocation particulière, et il serait faux d'exiger que d'autres en fassent autant.

Alors, quand on trouve des riches au grand cœur qui aident leurs prochains, on ne peut que se réjouir. Mais quand on en trouve qui se font un devoir d'amour de donner tout leur intérêt, leur temps, leur argent, leur amour et parfois leur vie pour les plus pauvres des pauvres, alors on ne peut que s'émerveiller de la beauté de la générosité jaillissant du cœur de ceux et celles que rien n'oblige à se donner, sinon l'amour qui les guide. Et la joie qui les récompense. Vous connaissez comme moi ceux et celles qui aident nos organisations à essayer de transformer les conditions de base d'existence des plus pauvres. Ce ne sont pas des riches à proprement dit. Ce sont soit des organisations ratissant les dons à droite et à gauche avec de plus en plus de peine. Soit des gens disposant d'une certaine aise mais étant obligé de travailler d'arrache-pied pour nous procurer ce qui est nécessaire, tels FFB de Genève, AVTM de Paris, Asha Bengale de Fribourg etc. Un écrivain comme D.Lapierre, si fameux soit-il, se doit de passer tout son temps soit à écrire de nouveaux best-sellers, soit de faire des conférences dans de nombreux pays, en plusieurs continents et en plusieurs langues, apprises à cet effet. Ce n'est donc plus « un riche qui donne de son surplus comme un Bill Gates ou un Tata », mais un **coopérateur** qui a mis toute sa vie à la disposition de ceux qui veulent aider les déshérités. Voilà toute la différence entre un milliardaire qui a du surplus (bien que son acte soit réellement méritoire), et un riche qui partage sa richesse elle-même par un dur labeur et par '**devoir d'amour**'. J'espère qu'on comprendra la différence, d'autant plus qu'il y a beaucoup de petites gens, parfois riches parfois presque pauvres, qui font de même et qui sont les lecteurs de cette chronique. « **Que chacun partage ce qu'il peut, mais avec le sourire** » nous rappelle la Bible ! Mais il y a là un pépin, parce que je me rends compte que je ne partage pas grand-chose, sinon les dons des autres. Bon, je vais faire un effort pour me partager moi-même et devenir un 'homme mangé' comme

disait le Père Chevrier ! Car si je suis pas mal usé, je ne suis pas encore désabusé et puis encore offrir à ceux dans le besoin un peu du bon pain que l'Esprit a déposé en moi.

Inutile de parler de la chute des dominos arabes que vous devez suivre mieux que moi. Pourtant, il y a des leçons sans fin à tirer de ce soi-disant 'printemps arabe' qui tourne à l'aigre. Mais est-ce bien la place d'une chronique déjà surchargée de le faire ? Cependant, maintenant que l'Inde enfin se décide à officiellement protester contre l'infâme manière dont la Grande Bretagne et ses amis français et américains interprètent la permission d'imposer une 'no-flight-zone' en Libye, il y a quelque espoir que certains grands pays vont enfin damer le pion des champions de la police internationale injustifiée. Ghaddafi est un dictateur de première classe, c'est entendu, et son régime doit être empêché de continuer à tuer ses opposants. Mais de là à avoir décidé soit de le tuer, soit d'attaquer l'ensemble du pays pour y placer un gouvernement fantoche occidental (un de plus !) c'est non ! Assez de guerres inutiles. Assez de sang versé. Si Sarkozy et compagnie tient tant au respect des droits de l'homme, on le prie de regarder vers quelques autres pays qui sont encore dix fois pire. Mais lui et Cameron n'auraient plus d'accès au pétrole. Ne serait-ce pas là la vraie cause de cette attaque, soutenue avec tant de réticences par Obama ? Merci au BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) de l'avoir compris et à l'Inde d'oser compromettre enfin ses amitiés traditionnelles en intervenant avec énergie contre cette nouvelle guerre ! Mais pour que rien ne se perde, l'Inde a des observateurs sur le terrain pour étudier les performances des divers types d'avions, car elle doit en faire commande cette année pour huit milliards de dollars. Alors, rien de mieux pour les choisir qu'une guerre ! Absurde réalité de nos derniers 60 ans.

Parlant de guerre, j'aspire à la paix. Et elle m'arrive sous la forme de mon supérieur du Prado, un brésilien jovial et profond, avec lequel j'avais dialogué en profondeur il ya trois ans. Il arrive à ICOD ce 27 mars, et nous fera une retraite à Kolkata du premier au cinq avril. Voilà qui va me donner non seulement un peu de repos cérébral en prenant quelque distance avec les problèmes parfois si aigus d'ICOD, mais surtout m'aidera à me replonger dans ce qui est ma seule véritable raison d'être en Inde au milieu des plus paumés, « **Aimer et suivre Jésus-Christ en vivant avec tendresse l'Evangile de sa compassion et de Son Amour pour tous** » Je puis vous assurer que j'aspire à ces temps de partage et de contemplation encore plus que de prendre les vacances que je n'ai jamais prises depuis tant d'années. Rien d'héroïque là-dedans, car les pauvres autour de moi, prennent-ils des vacances ?

Gaston Dayanand

ICOD, 30 mars 2012

P.S.

Enfin, faits divers pour les intéressés : Une soi-disant 'vipère de bambous' a tué un jeune cobaye dans la volière. En fait, c'est le serpent-fouet traditionnel, appelé aussi serpent-jade en

bengali ou serpent-liane. Ce superbe reptile filiforme d'un vert profond pouvant atteindre presque deux mètres crache dans les yeux des cueilleurs de cocos ou les mord sur les bras. Quant à ses proies, il les saisit derrière la nuque et les étouffe. Son venin est si faible qu'il n'y a aucun risque pour l'homme. En témoigne notre escaladeur de cocotiers qui a les deux bras littéralement criblés de morsures. Mais aucun danger réel. J'en ai vu quelque fois les peaux de mue sur des branches, mais je ne l'avais jamais observé. A quelques jours de là j'ai piqué une nouvelle espèce un peu par hasard au bord de l'étang. Il y a plusieurs couleuvres d'eau, mais c'est la première fois que je rencontrais cet 'Oligodon' ou 'serpent Koukri'(du nom du fameux poignard des Gurkhas népalais). Les photos sont floues parce que je tenais la couleuvre par une main en la photographiant de l'autre, alors que le serpent-fouet s'agitait follement dans la volière, les gosses qui nous entouraient en criant de peur n'arrangeant pas l'humeur de cette belle prisonnière émeraude!

LE PRINTEMPS EST ARRIVÉ !



Le tout premier, l'arbre d'Ashoka, sous lequel méditait le Bouddha. chambre et des Pandanus.

Au-dessus de ma



C'est le 'cotonnier rouge' avec son tronc en épines. La presqu'île des Callistemon est en fleurs.



L'Agave élève fièrement ses fleurs d'où tomberont
ses pousses.



Le grand aloès ne fleurit que tous
les trois ans.

150 SOURD-MUETS EN VISITE



Une Organisation sœur du CIPODA fondée par une jeune femme et qui vient souvent à ICOD depuis la frontière du Bangladesh. Nous prions ensemble...

JOURNEE DES SPORTS MEMORABLE AVEC LES ABORIGENES DES BRIQUETERIES.



Bonne journée où chaque enfant recevra un petit habit.

TREIZE NOUVELLES ADMISSIONS : SIX JEUNES EN DIFFICULTÉ.



1.Surojit, aveugle **2.** Enfants de 11,10 et quatre ans **3.** Saptapurna, 12 ans **4.** Soma, orpheline, 12 ans.

SEPT NOUVELLES MALADES MENTALES DU CENTRE MERE TERESA

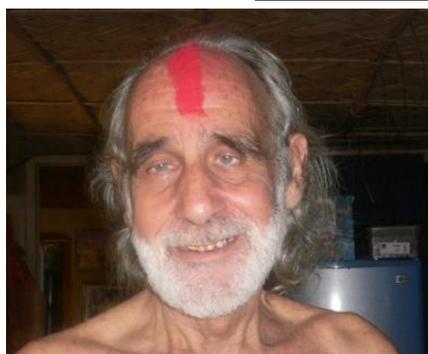


5. Banya, orpheline **6.** Latika, abus sexuels **7.** Asha Lata, orpheline, avec Kajol, responsable



8. Suborna, fugueuse à répétition **9.** Mita, démente **10.** Muslima, 15 ans. Aliénée à 90 %
11. Renuka, orpheline rejetée... Toutes arrivées en guenilles, elles ne sont pas peu fières de leurs saris neufs !

Fête du Printemps, 'HOLI', débordement de couleurs.



Tout commence par une Pouja avec un prêtre hindou, après laquelle Gopa distribue les poudres de couleurs 'bénies'



Chacun et chacune se sont 'éclatés' avec les poudres pour terminer avec des baquets d'eau violette.

Au centre le responsable des filles et à droite la cuisinière 'baignant' dans ses atours coloriés.





Oligodon Kukri-snake (?)



JOYEUX PRINTEMPS DE
Rana-Envoyé-de- Dieu



“Vipere des bamboos ou serpent-jade”